

DÉCÈS DE MADAME HÉLÈNE CÔTÉ AUCLAIR A L'ÎLE-PERROT

Madame Auclair fut pendant plus d'une vingtaine d'années une grande bénévole « à temps plein » de la Paroisse Ste-Rose-de-Lima (devenue Paroisse Ste-Jeanne-de-Chantal en 2007. Elle a reçu la Médaille du Mérite diocésain. Elle est décédée à L'Île-Perrot le 24 octobre dernier. Son ancien curé, l'abbé Richard Wallot, a évoqué sa mémoire au début des funérailles.

Hélène, une petite sœur, une grande sœur, un cadeau de Dieu à notre paroisse et à son pasteur! Nous sommes rassemblés dans la joie, comme pour un jour de noces, car Hélène aimait Dieu depuis si longtemps, elle l'a servi avec tant de cœur et de joie, car Dieu, disait-elle, était son Époux.

Aujourd'hui, malgré notre peine, c'est fête! Nous célébrons Hélène pour tout l'amour qu'elle nous a apporté : l'amour de Jésus, l'amour des gens. Elle était la petite sœur des pauvres. Pendant une vingtaine d'années, elle fut pour moi cette grande sœur et cette collaboratrice sans pareille dans le service des gens d'ici.

Hélène Côté était née à Sherbrooke le 27 avril 1935. Dans sa jeunesse, devenue infirmière, elle entra en communauté religieuse chez les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, et elle prit le nom de **Sœur Marie Jésus Hostie**, un nom qui résume ce que fut sa vie : sœur de tous, servante des autres comme la Vierge Marie, Jésus comme son Époux, Hostie qu'elle a contemplée et adorée tant et plus.

Oui, franciscaine, avec la joie et la simplicité de saint François d'Assise, apôtre de la paix. Et aussi, missionnaire, car elle était pour tous, sans discrimination, spécialement les pauvres, source de réconfort et de bonté d'abord comme soignante. Hélène fut envoyée au couvent de Rigaud où elle servit comme infirmière et enseignante pendant 12 ans.

Puis, elle quitta la communauté mais continua de servir les malades à l'Hôpital Notre-Dame-de-Montréal, dans les soins psychiatriques. C'est là qu'elle fit la rencontre de Raymond Adélar Auclair, infirmier lui aussi, devenu veuf avec la charge sept enfants. Hélène et Raymond se marièrent en l'église de La Nativité de Marie, à Montréal, le 2 mai 1970, et bien sûr, Hélène adopta les enfants.

Après l'Hôpital Notre-Dame, Hélène travailla comme directrice de nursing à l'Institut Amber de Ville St-Pierre, puis au Centre Les Marronniers, auprès des adultes avec déficience intellectuelle. Hélène prit sa retraite en 1995 pour se consacrer aux soins de son époux malade. Raymond mourut le 13 décembre 1998 des suites d'une longue maladie. Il avait 76 ans. Hélène avait un don pour les malades. Jour et nuit elle veillait sur eux.

C'est alors qu'Hélène vint offrir ses services à son curé d'alors, moi. Elle devint une bénévole, une bénévole à temps plein. Elle manifesta vite son sens des responsabilités et son accueil inconditionnel des gens. Elle servit comme secrétaire bénévole, marguillière, puis à la pastorale du deuil, et prit aussi la relève de Carl Grenier comme sacristine ici, à Ste-Rose-de-Lima, présente constamment aux célébrations, veillant à la beauté et à la prière de l'église et de la chapelle. À l'occasion, elle rendait service comme infirmière et aidante auprès de membres de l'équipe. Partout, elle rayonnait la joie, la simplicité, l'esprit de service intègre et attentif à chacun. Elle pensait toujours aux autres avant elle-même, et les gens venaient tout naturellement se confier à elle. Elle avait le cœur sur la main.

Finalement, Hélène se consacra au service du Comptoir Ste-Rose-de-Lima, dans un beau partenariat avec M. Marien Lacombe. Le Comptoir devint alors l'Église sur la rue, l'Église des humbles et des gens ordinaires, grâce à ses soins, son écoute, sa sagesse. .

En 1996, elle se retira chez sa fille Suzanne et son gendre Pierre Théorêt. Finalement, elle fut admise à la Résidence Fleury, de la 24^{ème} avenue où elle reçut d'excellents services. Malgré la diminution de ses forces, elle demeura autonome presque jusqu'à la fin.

Hélène est décédée paisiblement dans la nuit du 24 octobre, les mains entourant un crucifix sur sa poitrine, portant son scapulaire, et avec un doux sourire. Hélène avait hâte d'aller voir Jésus, son Époux céleste. Elle l'attendait. Elle est morte d'une mort douce et naturelle, dans la paix de Dieu.

Durant toutes ces années, j'ai eu le sentiment de vivre, et d'être pasteur, avec une sainte à mes côtés, une petite sœur que Dieu m'avait donnée pour vous et pour moi. Comme disait sainte Claire d'Assise : « Béni soit Dieu qui l'avait créée! »

Richard Wallot, prêtre